

Contribution du Collectif de citoyens : stockage-gaz-landes.net

Nous sommes un groupement de citoyens, qui comme beaucoup, cherchons à y voir plus clair dans le projet EDF "gaz salins des landes", et qui sommes allés nous informer lors des réunions publiques. Nous avons ainsi forgé notre conviction personnelle et senti le besoin de nous réunir pour tenter de faire entendre une autre voix.

Les difficultés qui empêchent les organisateurs du débat de mettre un timbre et une adresse sur chaque enveloppe afin d'être assurés de toucher vraiment la population nous ont semblé suspectes. Pour un projet de 650 millions d'euros, ne pouvait-on pas employer 20 000 ou 30 000 euros à cette information ? Le publipostage effectué exclut tous ceux qui refusent la pub et ceux qui la mettent directement au feu, c'est à dire 80% de la population. Lors des estimations de présence aux réunions, comptages des avis et questions, il faudra bien que le CNDP rétablisse la réalité en regard de ces pourcentages.

Ainsi donc, avant que la moitié des citoyens ne soient avertis et qu'ils n'aient pu se forger une opinion, le débat sera clôturé; 31 janvier 2010. Si les organisateurs du débat ont recueilli beaucoup de témoignages d'opposition, de colère, d'indignation, les circonstances n'ont pas permis un véritable débat de fond; nous-mêmes n'avons pas eu le temps de nous organiser en association, de faire circuler en temps voulu une pétition, etc...

C'est pourquoi il nous a paru essentiel de formuler maintenant notre opposition, en connaissance de cause, et après avoir étudié le projet et posé les questions nécessaires à ceux qui le mènent.

NOTRE OPPOSITION EST PHILOSOPHIQUE

A ceux qui pensent ou disent, "de toute façon vous êtes contre tout" ou "il faut bien trouver une solution pour produire de l'énergie" nous répondons ceci: l'obstination d'un gouvernement à promouvoir l'énergie nucléaire ou celle d'EDF à défendre son projet de saumoduc est plus suspecte que notre scepticisme. Dans un monde en crise, en pleine mutation, l'urgence nous semble être à la réflexion et au calme plus qu'au positivisme technologique. Se précipiter dans un projet pharaonique d'énergie fossile pour répondre à un excès de consommation dans un contexte où tout indique que l'avenir est à la gestion, à l'économie, à l'innovation nous semble être une aberration politique grave. Ce n'est pas être irresponsable que d'exiger plus de retenue, de concertation et de sagesse. Seules les énergies renouvelables et les efforts d'économies nous semblent aujourd'hui devoir raisonnablement mériter de tels sacrifices.

NOTRE REFUS EST ECOLOGIQUE

Les saumoducs vont traverser et éventrer (n'ayons pas peur des mots, la guerre chirurgicale est une guerre, la destruction chirurgicale est une destruction) des lieux

sensibles, des biotopes rares, protégés, dans lesquels on a fortement réglementé la présence humaine pour préserver l'environnement, derniers vestiges de notre patrimoine naturel et culturel: les barthes de l'adour, le cordon dunaire. Les parties de littoral choisies pour l'évacuation de la saumure sont les derniers espaces naturels depuis la frontière espagnole; ce que propose aujourd'hui EDF, c'est de détruire à jamais ce qu'il reste de nature sauvage dans notre région. Pourquoi? La patrie est-elle en danger? Quelle est la raison vitale qui doit nous pousser à cette extrémité? Y-a-t-il seulement une raison valable qui vaille cette destruction? Nous rendons-nous compte du symbole que revêt un tel acte, et le seul fait de l'envisager?

NOTRE OPPOSITION EST ECONOMIQUE

EDF répond à une exigence gouvernementale et prévoit la mise en activité pour 2020, si l'on envisage que les délais puissent être respectés compte tenu des imprévus, techniques, financiers, climatiques, des recours etc... Mais que sera le monde en 2020, en 2025? Quels auront été les changements, les impératifs, les innovations, les choix énergétiques et les nécessités des gouvernements et des peuples? Les gouvernements successifs ne pourront-ils pas changer cette orientation? Qui peut le dire? Qui peut seulement affirmer que ce projet sera un jour seulement opérationnel? N'y-a-t-il pas des alternatives pour employer plus sûrement ces sommes colossales dans des procédés d'avenir?

La richesse de notre région est étroitement liée à notre patrimoine naturel. Saccager ainsi ses joyaux que sont les barthes, la forêt et le cordon dunaire, implanter pour 10 ans ou plus un chantier gigantesque au coeur du territoire et rejeter en mer des résidus de lessivage aux yeux de tous ressemble à un suicide économique.

NOS RETICENCES SONT TECHNOLOGIQUES

Ce qui inquiète dans l'attitude d'EDF, c'est bien la certitude qu'ils ont que tout est prévu, alors qu'il n'y aucune expérience de rejet similaire à celui-ci et que leurs études se basent sur des simulations. Hors l'expérience montre que le problème surgit toujours de l'imprévu, justement. C'est l'humilité, dont ils ne font aucune preuve lors des débats, qui prémunit le mieux contre l'échec.

Nous dressons ici une liste rapide des risques et des dangers; vous trouverez des compléments d'informations et des liens sur notre site: www.stockage-gaz-landes.net

- Le responsable de l'étude sismique nous donne-t-il des gages probants quand il nous rassure en nous affirmant que le risque sur l'un des sites de stockage est "modéré"? risque 3 sur une échelle de 5!!!
- L'étude sur la salinité et sur l'écosystème du déversement de 20 millions de tonnes de sel et de rejet de particules conclut à un impact de 50 mètres autour du tuyau. Avec ou sans étude, cette eau-là, beaucoup l'ont trouvée saumâtre et difficile à digérer.

- Aucune étude ou expertise indépendante disponible sauf celles réalisées par les ingénieurs d'EDF et les entreprises qu'elle a diligentées.
- Aucune certitude quant aux conséquences des rejets de métaux lourds et particules sur les organismes marins et la santé des utilisateurs de la mer tels les surfeurs.
- Nuisances, préjudices causés aux riverains tout le long du parcours et pour un nombre d'années important. Expropriations, dépréciation du patrimoine de tous les riverains et au-delà.
- A la fin de l'exploitation du site, les 40km de tuyaux seront laissés sur place, enfouis.

NOTRE INDIGNATION EST DEMOCRATIQUE

Nous estimons que les principes du débat permettent certes de jauger les réactions de la population mais pas de cerner sa véritable volonté. Nous sommes convaincus (et la tendance des avis recueillis le montre) que nos préoccupations sont partagées par la grande majorité des citoyens mais que les circonstances, les peurs, le souci de solidarité démocratique ne leur permettent pas toujours de les exprimer clairement. Combien d'entre nous répondent spontanément: "de toute manière ça se fera quand même". Cette résignation est compréhensible mais elle n'est pas entendable comme un avis favorable, de même que l'on ne peut envisager le silence ou l'absence comme une approbation.

Notre seule latitude est donc de répondre à l'invitation de l'organisateur du débat pour déposer un avis sur son site ou par courrier; d'aucuns, à raison, la trouveront bien mince, à chacun de nous cependant de la saisir comme une opportunité.

Mais ce que nous voulons, au-delà de ça, en vous proposant nos arguments, c'est inviter chacun à se saisir vraiment du débat et à le porter au sein des associations, des collectivités locales, des organisations politiques, des institutions républicaines régionales et nationales, dans les médias, pour ne pas qu'EDF profite de notre excès de confiance, de notre manque de clairvoyance et d'organisation pour faire sa demande de Déclaration d'Utilité Publique et imposer en force et en rapidité un projet en totale contradiction avec les enjeux politiques, écologiques, économiques et écologiques de notre temps, et dont la région et nous tous aurons à souffrir.

Didier Tousis
40140 Soustons